



**JEUDI 27 OCTOBRE - 20H**

***David Krakauer joue John Zorn***

*Tribe Number Thirteen* (Krakauer, arr. Flower)  
*Tandal* (Zorn, arr. Flower, Krakauer, Bailey, Harris, Sarin)  
*Ebuhuel* (Zorn, arr. Krakauer, Flower)  
*Kasbeel* (Zorn, arr. Krakauer)  
*Vual* (Zorn, arr. Krakauer, Bailey)  
*Moldavian Voyage* (Kroiter, arr. Flower)  
*Ms. N.C.* (Krakauer)  
*Moskowitz and Loops of It* (Dolgin, Krakauer)  
*Egion* (Zorn, arr. Flower, Harris, Krakauer)  
*Parzial* (Zorn, arr. Krakauer)  
*Oranir* (Zorn, arr. Krakauer, Sarin)  
*Neriah* (Zorn)  
*Mahariel* (Zorn, arr. Krakauer, Flower)  
*Synagogue Wail* (Krakauer)  
*Unzer Toirele* (Trad. Flower)

**David Krakauer**, clarinette  
**Keepalive**, machines  
**Sheryl Bailey**, guitare  
**Jerome Harris**, basse  
**Michael Sarin**, batterie

**Fin du concert vers 21h30.**

## La folie klezmer et la sagesse zornienne...

Associer David Krakauer et John Zorn, c'est plonger au cœur de la genèse de la *Radical Jewish Culture*, dont le Musée d'art et d'histoire du judaïsme à Paris avait réalisé une splendide rétrospective en 2010. Le groupe Klezmer Madness! de Krakauer inaugura en 1995 la collection du label Tzadik (sagesse, en hébreu) de Zorn. Entre le clarinettiste virtuose connaissant son patrimoine sur le bout des ongles et le vibrant démiurge de l'avant-garde new-yorkaise, on devine un immense territoire des possibles.

Il faut aussi se rappeler que David Krakauer participa à ce manifeste initiatique que constitua en 1992 l'enregistrement puis la présentation sur scène de « Kristallnacht », l'une des œuvres les plus cinglantes, engagées, violentes et intimes du parcours de John Zorn.

Entre-temps, ils ne se sont jamais vraiment perdus de vue. Simplement, l'un et l'autre ont tracé leur propre route, sillonné des sentiers parallèles. Celui de Krakauer rectiligne, en approfondissant une manière joyeuse de revivifier ses racines par la générosité d'une mise en miroir avec la modernité du jazz, du rock et de l'électronique ; celui de Zorn, zigzagant à souhait mais gagnant une notoriété planétaire à la tête de son quartet Masada. Au départ de Masada une musique de film (été 1993).

Très vite, devant le miracle de musicalité collective réussi avec Dave Douglas, Greg Cohen et Joey Baron, Zorn est pris d'une boulimie d'écriture. Il a du mal à faire simple, à écrire des mélodies évidentes. Alors il prend le quartet comme un exercice de travaux pratiques et se force à écrire un répertoire original. D'abord aux forceps. Puis, selon le principe que « plus on écrit, mieux on écrit », la fluidité s'installe. Au bout de quelques mois, Zorn peut coucher sur le papier jusqu'à vingt compositions dans l'après-midi. Le premier *Masada Book* plié, il enchaîne sur un deuxième recueil, puis un troisième. Largement plus de 600 compositions à ce jour, qu'il nomme « Book of Angels ». Depuis 2005, le compositeur sélectionne une dizaine de pièces - jamais les mêmes - et les confie à un interprète ou un groupe différent pour un enregistrement publié sur Tzadik. Il y eut ainsi successivement le trio de Jamie Saft, le Masada String Trio (deux fois), le duo violon-piano de Mark Feldman et Sylvie Courvoisier, le multi-instrumentiste Koby Israelite, le Cracow Klezmer Band, le piano solo de Uri Caine, le trio du guitariste Marc Ribot, le solo du violoncelliste Erik Friedlander, le groupe Secret Chiefs 3 de San Francisco, l'ensemble Bar Kokhba, le trio Medeski Martin & Wood, le Masada Quintet, le quatuor vocal Mycale, le groupe The Dreamers, le quartet du clarinettiste Ben Goldberg, le quartet Banquet of the Spirits du percussionniste Cyro Baptista. Soit pas moins de dix-sept propositions !

Début novembre, David Krakauer et son Klezmer Madness! entreront en studio pour la dix-huitième. Une manière de boucler la boucle pour le clarinettiste qui aime se souvenir qu'aux débuts de Masada, Zorn l'invitait à jammer avec le quartet pour faire prendre conscience à ses camarades de la force du son original de la musique klezmer.

Explications de David Krakauer recueillies fin septembre : « *Quand Zorn avait démarré Masada à l'automne 1993, j'étais là. J'ai assisté à leurs premiers concerts à la Knitting Factory, puis à leurs rendez-vous hebdomadaires du mercredi soir à Mogador, sur St. Mark's Place. C'est aussi l'époque où j'ai quitté les Klezematics et commencé à voler de mes propres ailes en montant Klezmer Madness!. C'était captivant d'observer nos différences d'approche. Je travaillais avec une très forte identité klezmer comme point de départ alors que Zorn utilisait le format d'un quartet de jazz sans piano (comme Ornette Coleman) comme tremplin. Tous les deux nous faisons « avec » la musique juive, en passant par des itinéraires différents (peut-être opposés) mais en partageant une même sensibilité esthétique. À l'époque des débuts de Masada, je m'étais déjà demandé comment j'aurais pu aborder leur répertoire avec mon propre groupe. Mais il n'était pas encore temps. Je crois qu'aujourd'hui, après 15 ans d'expérience pour développer mon propre style et affirmer une direction, je me sens prêt à aborder une musique qui a suivi un trajet parallèle. Ce qui est aussi passionnant, c'est que la nature même de ces compositions me tire davantage vers le jazz. Ce qui est une manière de boucler la boucle en me ramenant à la musique qui a « allumé la mèche » de la créativité chez moi. Je dois dire aussi que l'exposition *Radical Jewish Culture* qui a eu lieu la saison dernière au Musée d'art et d'histoire du judaïsme à Paris m'a poussé à réfléchir. J'ai été un maillon important de cette histoire et il est temps pour moi de présenter un projet qui me situe explicitement dans cette aventure collective. »*

Quelles compositions allez-vous jouer ?

« *Le répertoire de ce concert est un mix entre des pièces du « Third Book Of Angels » que John a spécifiquement sélectionnées pour moi et quelques-unes de mes compositions (des originaux et des arrangements un peu tordus de morceaux traditionnels). Du coup, ce sera comme une dialectique entre mes compositions et celles de Zorn. »*

Les musiciens seront-ils ceux de Klezmer Madness! ou avez-vous réalisé un casting spécifique ?

« *Cela fait un bail que je travaille avec les musiciens de Klezmer Madness!, Sheryl Bailey, Michael Sarin, Jerome Harris et Keepalive ont enchaîné un nombre incalculable de concerts et de tournées. Certains jours, nous sommes dans cet état privilégié où nous pouvons fonctionner par télépathie. Non seulement j'ai*

*de la chance d'être sur scène avec eux, mais en plus ce sont des compagnons de voyage délicieux ! Ce répertoire est une nouvelle direction pour nous, mais il donne à Michael, Sheryl et Jerome l'opportunité de mettre en valeur leur dimension de jazzmen de manière encore plus explicite. Keepalive amène sa vision électronique de la musique en approfondissant ce que nous avons initié avec Socalled et quelques autres il y a dix ans. J'ai juste décidé de me passer d'accordéon dans ce projet pour amener le son d'ensemble dans une identité moins folklorique. »*

*Alex Dutilh*